

Dernières Nouvelles d'Alsace

Mardi 13 janvier 2009

Le recul des frontaliers alsaciens

Le CahR a du pain sur la planche. Son directeur Jean Simon dresse un tableau plutôt sombre de l'économie haut-rhinoise fin 2008. Le département a perdu 2 073 postes avec les plans de restructuration cette année. Sur 2003-2008, le nombre de travailleurs frontaliers alsaciens à Bâle a fondu de 29 683 à 27 430, soit une baisse de 2 253 emplois (-7,6%).

Alors que dans le même temps, le nombre de saute-frontière travaillant en Suisse progressait de 46 232 à 48 660; une hausse de 2 428 salariés (+5,8%), qui a plutôt profité aux Allemands. Problème linguistique, avance le responsable du CAHR.

«En 2008, l'industrie traditionnelle a poursuivi sa mutation. Le modèle haut-rhinois, fondé sur l'activité manufacturière et l'emploi frontalier, continue à s'essouffler», diagnostique

Jean Simon. Mais il décèle des signes positifs dans la concurrence de projets de reprise d'usines sur des créneaux de niche, l'essor des activités de maintenance et d'équipements aéronautique à l'EuroAirport. *«Des sociétés comme Jet Aviation, AMAC, Basel Service, Lufthansa technik représentent pas loin d'un millier d'emplois nouveaux, dont 500 sont déjà effectifs»*.

Sur les quelque 230 dossiers traités par le CahR en 2008, une petite centaine concernait des projets d'extension ou de développement d'entreprises existantes. Si les emplois créés ne compensent pas les postes perdus, l'attractivité du Haut-Rhin reste importante, dans l'agro-alimentaire (Pierre Hermé à Wittenheim) et les énergies nouvelles par exemple.

I. N.

(*) Agence départementale d'aménagement et d'urbanisme du Haut-Rhin.